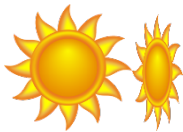


CERCLE DE LECTURE DU LUNDI 24 JUIN 2019

Ce moment était comme d'habitude très convivial et nous avons partagé quelques mets délicieux et de précieux moments de lecture. Nous avons aussi appris que Valérie Perrin est la compagne de Claude Lelouch, que Jean-Claude Mourlevat était Directeur de la Maison de la Culture de Firminy et plus sérieusement l'origine du mot « chandail ».

« Il ne faut jamais perdre une occasion de s'instruire » M.P



Salut à toi o mon frère : Marin Ledun

La grouillante et fantasque tribu Mabile-Pons : Charles clerc de notaire pacifiste, Adélaïde infirmière anarchiste et excentrique. Les enfants libres et grands, trois adoptés. Le quotidien comme la bourrasque d'une fantaisie bien peu militaire. Jusqu'à ce 20 mars 2017, premier jour du printemps, où le petit dernier manque à l'appel. Gus, l'incurable gentil, le bouc émissaire professionnel a disparu et se retrouve accusé du braquage d'un bureau de tabac, mettant Tournon en émoi. Branle-bas de combat de la smala ! Il faut faire grappe, retrouver Gus, fourbir les armes des faibles, défaire le racisme ordinaire de la petite ville bien mal pensante, lutter pour le droit au désordre, mobiliser pour l'innocenter, lui ô notre frère.

Médiathèque



Ça raconte Sarah : Pauline-Delabroy Allard



Ça raconte Sarah, sa beauté mystérieuse, son nez cassant de doux rapace, ses yeux comme des cailloux, verts, mais non, pas verts, ses yeux d'une couleur insolite, ses yeux de serpent aux paupières tombantes. Ça raconte Sarah la fougue, Sarah la passion, Sarah le soufre, ça raconte le moment précis où l'allumette craque, le moment précis où le bout de bois devient feu, où l'étincelle illumine la nuit, où du néant jaillit la brûlure. Ce moment précis et minuscule, un basculement d'une seconde à peine. Pauline DELABROY-ALLARD est la lauréate du Prix « Envoyé par La Poste » 2018 pour son livre « Ça raconte Sarah publié aux éditions de Minuit ». Ce prix récompense un 1er roman, envoyé par la poste à un éditeur. Ça raconte Sarah figurait dans la première sélection du Goncourt 2018.

Médiathèque

L'insomnie : Tahar Ben Jelloun



Un scénariste de Tanger découvre un jour que tuer le délivre de l'insomnie. Sa mère est la première à en faire les frais. Mais le répit et les nuits de sommeil qu'il retire de son crime ne sont que temporaires.

Au bout d'un an, le voilà en quête d'une nouvelle victime. Services de soins palliatifs, urgences des hôpitaux, Alzheimer avancés, rien n'échappe au scénariste, associé désormais à un infirmier qui joue les rabatteurs. Le scénariste ne tue pas, il hâte la mort des gens, préfère-il dire. Quand il élimine un ancien tortionnaire du régime d'Hassan II, ses forfaits prennent une autre dimension. Il rend justice et cela lui rapporte des mois de tranquillité, qu'il comptabilise en points crédits sommeil. Plus la victime est importante, plus il dort. Capable de commettre des crimes aussi parfaits qu'au cinéma, il ne se mesure désormais plus qu'aux grands de ce monde. Trafiquants, banquiers richissimes, toujours plus inaccessibles. Parviendra-il à faire le gros coup, celui qui lui permettra de vaincre définitivement l'insomnie ? Rien n'est moins sûr. À tout instant une erreur de scénario peut tout faire basculer.

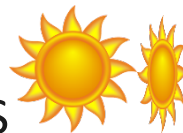
TRISTE VIE : Chi Li



Yin jiahou se lève à cinq heures dans la pièce inconfortable et exigüe qu'il partage avec sa femme et son fils de quatre ans. Il ne rentrera que tard le soir pour retrouver une vie conjugale monotone empoisonnée par la question - cruciale - du logement. Entre-temps, il aura fait la queue partout ; affronté, son fils dans les bras, la cohue des transports en commun ; appris avec dépit qu'il ne touchera pas la prime qu'il escomptait. Il aura médité sur la distance qui sépare la réalité du rêve, songé avec mélancolie aux espoirs de sa jeunesse et à d'autres amours possibles, passées et à venir. Tempéré par une ironie tendre et désabusée, Triste vie constitue un témoignage poignant sur des vies insignifiantes et ordinaires, ignorées des rubriques de géopolitique, sur lesquelles repose pourtant le destin de la Chine de demain.

Médiathèque

AUPRES DE MOI TOUJOURS



Kazuo Ishiguro

Kazuo Ishiguro
Auprès de moi toujours



Kath, Ruth et Tommy ont été élèves à Hailsham dans les années quatre-vingt-dix; une école idyllique, nichée dans la campagne anglaise, où les enfants étaient protégés du monde extérieur et élevés dans l'idée qu'ils étaient des êtres à part, que leur bien-être personnel était essentiel, non seulement pour eux-mêmes, mais pour la société dans laquelle ils entreraient un jour. Mais pour quelles raisons les avait-on réunis là? Bien des années plus tard, Kath s'autorise enfin à céder aux appels de la mémoire et tente de trouver un sens à leur passé commun. Avec Ruth et Tommy, elle prend peu à peu conscience que leur enfance apparemment heureuse n'a cessé de les hanter, au point de frelater leurs vies d'adultes. Kazuo Ishiguro traite de sujets qui nous touchent de près aujourd'hui : la perte de l'innocence, l'importance de la mémoire, ce qu'une personne est prête à

donner, la valeur qu'elle accorde à autrui, la marque qu'elle pourra laisser. Ce roman vertigineux, porté par la grâce, raconte une histoire d'humanité, de conscience et d'amour dans l'Angleterre contemporaine. Ce chef-d'œuvre d'anticipation est appelé à devenir le classique de nos vies fragiles.

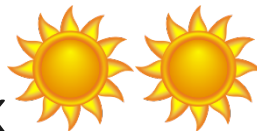
Médiathèque



ENTREZ DANS LA DANSE : Jean Teulé



Une étrange épidémie a eu lieu dernièrement
Et s'est répandue dans Strasbourg
De telle sorte que, dans leur folie,
Beaucoup se mirent à danser
Et ne cessèrent jour et nuit, pendant deux mois
Sans interruption,
Jusqu'à tomber inconscients.
Beaucoup sont morts.



PHILIDA : André BRINK

Afrique du Sud, 1832. La jeune esclave Philida, tricoteuse du domaine Zandvliet, a eu quatre enfants avec François Brink, le fils de son maître. Lorsqu'il se voit contraint d'épouser une femme issue d'une grande famille du Cap, dont la fortune pourrait sauver l'exploitation familiale, François trahit sa promesse d'affranchir Philida, et envisage de la vendre dans le Nord du pays. Celle-ci décide alors d'aller porter plainte contre la famille Brink auprès du protecteur des esclaves. Tandis que les rumeurs d'une proche émancipation se répandent de la grande ville aux fermes reculées – l'abolition de l'esclavage dans l'Empire britannique sera proclamée en 1833 –, l'opiniâtre Philida brise peu à peu ses entraves au fil d'un chemin jalonné de luttes, de souffrance, de révélations, d'espoir. A partir d'un épisode de son histoire familiale, André Brink compose un roman à la langue poétique, âpre et sensuelle. Parce qu'il n'est pas de justice sans sincérité, ni d'indépendance sans langage, il orchestre un chœur de voix narratives offrant à chacun l'occasion de dire sa vérité. Murmures, prières et cris scandent ainsi un hymne à la liberté rêvée, qui donne son souffle à ce récit puissant.

Médiathèque

LE CHAGRIN DU ROI MORT :



Jean-Claude Mourlevat

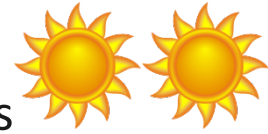
«C'est une petite île froide, quelque part dans le nord. Le vieux roi est mort. Son corps repose sur un lit de pierre, sur la Grand-Place. Il neige. Il sera question de séparation, de guerre, de trois ciels différents, d'un premier amour. Il y aura une prophétie, des êtres qui se perdent dans l'immensité, une sorcière qui mange des têtes de rat...»

Après «Le Combat d'hiver» (2006) acclamé par la critique et récompensé par les plus grands prix littéraires, Jean-Claude Mourlevat nous éblouit à nouveau, dans une bouleversante histoire de fraternité et de trahison. Une fresque flamboyante.

Médiathèque



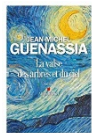
LE CŒUR GLACE : Almueda Grandes



Le jour de sa mort, Julio Carrión, prestigieux homme d'affaires qui a acquis son pouvoir durant la dictature de Franco, lègue une fortune considérable à ses enfants. Il leur laisse également un passé incertain, caché, chargé de culpabilité, qui remonte à ses années dans la division azul, durant la guerre civile espagnole. À son enterrement, en mars 2005, son fils Álvaro, le seul à ne pas avoir voulu travailler dans les affaires familiales, est étonné par la présence d'une belle jeune femme que personne ne reconnaît et qui fut peut-être la dernière maîtresse de son père. En revanche, Raquel Fernandez Perea, fille et petite-fille de républicains exilés en France, n'a jamais oublié le mystérieux épisode de son enfance, quand, après la mort de Franco, elle avait accompagné son grand-père chez des inconnus qui lui semblaient étrangement liés à l'histoire de sa famille. Aujourd'hui, le hasard réunit Álvaro Carrión et Raquel Fernández, irrésistiblement attirés l'un par l'autre. Dans une quête passionnante et douloureuse, ils vont découvrir l'influence dramatique d'anciennes histoires familiales sur leurs propres vies.

Le Cœur glacé est un roman magistral qui entraîne le lecteur dans son histoire comme un fleuve déchaîné.

Médiathèque



LA VALSE DES ARBRES ET DU CIEL : Jean Marie

GUENASSIA

Auvers-sur-Oise, été 1890. Marguerite Gachet est une jeune fille qui étouffe dans le carcan imposé aux femmes de cette fin de siècle. Elle sera le dernier amour de Van Gogh. Leur rencontre va bouleverser définitivement leurs vies.

Jean-Michel Guenassia nous révèle une version stupéfiante de ces derniers jours. Et si le docteur Gachet n'avait pas été l'ami fidèle des impressionnistes mais plutôt un opportuniste cupide et vaniteux ? Et si sa fille avait été une personne trop passionnée et trop amoureuse ? Et si Van Gogh ne s'était pas suicidé ? Et si une partie de ses toiles exposées à Orsay étaient des faux ? Autant de questions passionnantes que Jean-Michel Guenassia aborde au regard des plus récentes découvertes sur la vie de l'artiste. Il trouve des réponses insoupçonnées, qu'il nous transmet avec la puissance romanesque et la vérité documentaire qu'on lui connaît depuis Le Club des incorrigibles

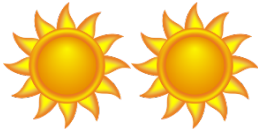


optimistes.

Médiathèque



CHANGER L'EAU DES FLEURS : Valérie Perrin

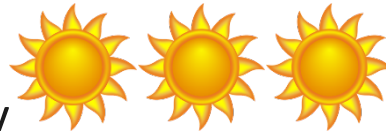


Violette Toussaint est garde-cimetière dans une petite ville de Bourgogne. Les gens de passage et les habitués viennent se réchauffer dans sa loge où rires et larmes se mélangent au café qu'elle leur offre. Son quotidien est rythmé par leurs confidences. Un jour, parce qu'un homme et une femme ont décidé de reposer ensemble dans son carré de terre, tout bascule. Des liens qui unissent vivants et morts sont exhumés, et certaines âmes que l'on croyait noires, se révèlent lumineuses.

Médiathèque



L'EMBAUMEUR OU L'ODIEUSE CONFESSION :



Isabelle Duquesnoy

Après la Révolution. Pour échapper à son affreuse mère et séduire la ravissante Angélique, Victor Renard, jeune homme au physique disgracieux, apprend le métier d'embaumeur aux côtés d'un maître bienveillant. Il découvre le commerce des organes, l'art de momifier le cœur des défunts que les artistes peintres s'arrachent pour en faire des pigments.

Où l'on découvre que certains tableaux de nos musées nationaux, ont été peints avec le sang des rois de France. Humour décapant, intrigues et aventures dans la crasse du 18e siècle font de ce roman un chef-d'oeuvre plébiscité par les libraires.



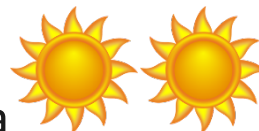
LE SIGNE DE JADIS : Kerstin Ekman

Forêts, landes, marécages et montagnes, racontés par Kerstin Ekman dans Le Signe de jadis, sont peuplés de présences, d'êtres, dont l'un se trouve impliqué dans un conflit opposant les clans invoquant l'Ours et la Louve. L'antagonisme a des racines historiques très anciennes. La paix, l'harmonie pourraient être rétablies si l'on savait retrouver le signe de Jadis. Obligé, à la suite de diverses péripéties, de rallier les Loups, le héros tombe amoureux de Sjorhpa, appartenant à la faction ennemie. S'ensuit une fuite des deux amants par forêts et rivières. A leur manière, tous deux sont des fondateurs, des décrypteurs percevant les beautés, les dangers et les lois immémoriales d'une Nature dans laquelle ils évoluent, ni hommes ni animaux, en symbiose avec les oiseaux, les arbres et les eaux, aussi menacés qu'un insecte ou une musaraigne. Récit métaphorique prônant la naïveté dans une société qui l'écrase, message appelant au retour à la Nature et à la simplicité, superbe histoire de forêts et d'êtres qui y vivent et s'y cachent, loin de nos fonctionnements humains, Le Signe de jadis s'apparente aux textes d'auteurs nordiques dont la Nature est la principale préoccupation, des sagas islandaises au voyage de Nils Holgersson.

Médiathèque

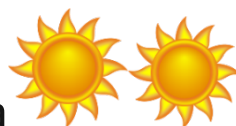


LA NATURE EXPOSEE : Erri de Luca



"Comme tu peux le voir, il s'agit d'une oeuvre digne d'un maître de la Renaissance. Aujourd'hui, l'Eglise veut récupérer l'original. Il s'agit de retirer le drapé". J'examine la couverture en pierre différente, elle semble bien ancrée sur les hanches et sur la nudité. Je lui dis qu'en la retirant on abîmera forcément la nature. "Quelle nature ?". La nature, le sexe, c'est ainsi qu'on nomme la nudité des hommes et des femmes chez moi". Dans un petit village au pied de la montagne, un homme, grand connaisseur des routes qui permettent de franchir la frontière, ajoute une activité de passeur pour les clandestins à son métier de sculpteur. C'est ainsi qu'il attire l'attention des médias. Il décide alors de quitter le village. Désormais installé au bord de la mer, il se voit proposer une tâche bien particulière : restaurer une croix de marbre, un Christ vêtu d'un pagne. Réflexion sur le sacré et le profane, sur la place de la religion dans nos sociétés, La nature exposée est un roman dense et puissant, dans lequel Erri De Luca souligne plus que jamais le besoin universel de solidarité et de compassion.

LE TOUR DE L'OIE : Erri de Luca



Un soir d'orage, un homme lit un conte pour enfant à son fils, dans la pénombre. Le narrateur rêve cette scène et un fils qui n'a jamais existé. Il imagine qu'il lui parle de sa vie, de son enfance napolitaine et, au fur et à mesure, la parole intime donne consistance à ce fils imaginaire.



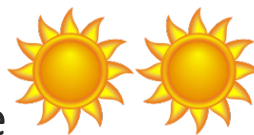
GRAND-PERE : Marina Picasso



Les créateurs ont-ils le droit d'engloutir et de désespérer tous ceux qui les approchent ? Celle qui pose cette question difficile s'appelle Marina Picasso. Petite-fille du génie. Fille de Paulo, décédé. Soeur de Pablito, mort en avalant une dose d'eau de javel. L'art est souvent étroitement mêlé à la mort. Quelle autre oeuvre que celle de Picasso illustre aussi bien cette union douloureuse ? Quel talent – aussi immense fut-il – peut justifier autant de blessures, de tragédies intimes ? L'émotion du récit de Marina se situe là, dans ces contours obscurs où l'art se situe : entre égocentrisme profond et humanisme, réflexe naturel pour certains, complètement étranger pour d'autres. Quatorze ans d'analyse auront aidé la petite fille qu'elle fût à vivre avec le monstre génial, l'homme des corridas, à la sexualité exacerbée, au talent dévorant, voire meurtrier. Qui n'hésita pas à laisser sa famille dans la misère, à quelques kilomètres de sa propriété, préférant s'isoler avec sa dernière femme, Jacqueline. Quatorze ans pour comprendre la faiblesse de son propre père, avalé par le maître Picasso qui lui disait "Tu es médiocre et tu resteras médiocre" : comment alors parvenir, pour Paulo, à exister, à assumer, à aimer ? Quatorze ans aussi pour accepter la folie hystérique de sa mère ne vivant que par rapport à son beau-père mythique. Quatorze ans pour s'arroger le droit de vivre, malgré la disparition de son frère chéri, ce double pour qui la vie n'avait plus de goût. Marina est

revenue de ces épreuves. Avec une pudeur immense, un recul dû à des années d'analyse et une générosité désintéressé. Médiathèque

GROSSIR LE CIEL : Franck Bouysse



Les Doges, un lieu-dit au fin fond des Cévennes. C'est là qu'habite Gus, un paysan entre deux âges solitaire et taiseux. Ses journées : les champs, les vaches, le bois, les réparations. Des travaux ardues, rythmés par les conditions météorologiques. La compagnie de son chien, Mars, comme seul réconfort. C'est aussi le quotidien d'Abel, voisin dont la ferme est éloignée de quelques mètres, devenu ami un peu par défaut, pour les bras et pour les verres. Un jour, l'abbé Pierre disparaît, et tout bascule : Abel change, des événements inhabituels se produisent, des visites inopportunes se répètent. Un suspense rural surprenant, riche et rare.

Médiathèque

Nous nous retrouverons pour un

prochain cercle de lecture le

LUNDI 9 SEPTEMBRE 2019 à 20 H 15

" La vertu paradoxale de la lecture est de nous abstraire du monde pour lui trouver un sens. "

Daniel Pennac